ÉCLAIRAGE

LES GÉRANTS DU FONDS[1]

Jacques Aurélien Marcireau
Gérant Principal du Fonds Edmond de Rothschild Fund Big Data

Nan Zhang
Gérante du fonds Edmond de Rothschild Fund Big Data

BIG DATA : LA RÉVOLUTION DIGITALE QUI **TRANSFORME LES ENTREPRISES**

Intelligence artificielle, objets connectés, machine learning et algorithmes ; tous ces termes qui font l'actualité ont un dénominateur commun : le Big Data. Quelle réalité économique se cache derrière ce terme ? Le Big Data est-il réellement une tendance de long terme, recèle-t-il vraiment un potentiel de valeur ajoutée pour les entreprises et si oui, quels sont les acteurs concernés ?

Le concept de Big Data est né de la nécessité de qualifier l'explosion du volume de données informatiques à laquelle les entreprises font face depuis quelques années. Or, ces données représentent des enjeux commerciaux considérables et proviennent de partout : messages que nous envoyons, vidéos que nous publions, informations climatiques, signaux GPS, transactions en ligne. Pour avoir un ordre d'idée, 90% des données existantes aujourd'hui ont été créées au cours des deux dernières années et la production de ces données devrait exploser de 800% d'ici 5 ans selon les prévisions du Cabinet Gartner.

DES DONNÉES INFORMATIQUES DE PLUS EN PLUS HÉTÉROGÈNES :

Objets connectés :
Bracelets connectés, capteurs intégrés dans l'industrie (maintenance prédictive), dans les voitures… Entre 50 et 100 milliards d'objets seront connectés en 2020

Réseaux sociaux :
Chaque jour 500 millions de Tweets sont publiés et Facebook enregistre 1 milliard de connexions

Vidéos :
3 millions de vidéos sont vues chaque minute sur Youtube

Publications :
150 millions de mails sont envoyés chaque jour

Source : IBM et Oliver Wyman.

1. L'identité des gérants présentés dans ce document pourra évoluer durant la vie du produit.

BIG DATA : UNE NOUVELLE SOURCE DE VALEUR AJOUTÉE POUR LES ENTREPRISES

Le Big Data est une formidable opportunité pour les entreprises. Selon Edmond de Rothschild Asset Management, son exploitation devrait les aider à réduire leurs risques, faciliter la prise de décision, ou créer la différence grâce à l'analyse prédictive et une expérience client plus personnalisée et contextualisée.

Les premiers à s'être plongés dans cet océan de données sont évidemment les entreprises technologiques. Les grands acteurs à l'instar d'IBM, Cisco, ou encore Microsoft ont depuis plusieurs années investi d'importantes sommes dans le développement de logiciels capables de gérer ces volumes considérables. Les acteurs traditionnels issus de différents secteurs (bancaire, automobile ou santé par exemple) multiplient les plans de déploiements des technologies liées au Big Data tandis que les sociétés issues directement de la thématique font preuve de toujours plus d'innovation.

L'exploitation du Big Data connait depuis quelques années une accélération sans précédent et sa diffusion devrait transformer de nombreux secteurs, à tel point qu'il n'est plus possible de douter de sa réalité économique. La santé, l'industrie automobile, les services, la banque et l'assurance, aucun secteur n'est épargné et les entreprises, qu'elles soient au stade de start-up ou de multinationale, investissent dans l'exploitation des données pour bénéficier de cette nouvelle source de valeur ajoutée.

EXEMPLE DE LA SANTÉ : DU DIAGNOSTIC AU SÉQUENÇAGE GÉNOMIQUE

Les données disponibles liées à la santé devraient être multipliées par 50 d'ici 2020[1], représentant un potentiel d'innovation sans précédent : identification de facteurs de risque de maladie, aide au diagnostic, au choix et au suivi de l'efficacité des traitements, pharmacovigilance, épidémiologie…

Ces données, qui sont encore relativement mal organisées ou parcellaires, sont à l'origine d'une foule de projets transformateurs et prometteurs. La marge de progression est consistante et les opportunités nombreuses.

VOLUME DE DONNÉES LIÉES À LA SANTÉ GÉNERÉES PAR UNE PERSONNE AU COURS DE SA VIE

Données exogènes
(1100 térabytes)
Les capteurs (bracelets connectés, lentilles de contact intelligentes…) permettent de suivre de plus en plus de données (activité physique, niveau de glucose, qualité du sommeil, stress…)

Séquençage du génome
(6 térabytes)
Le génome humain représente l'ensemble de l'information génétique portée par l'ADN.

Données cliniques
(0,4 terabytes)
âge, caractéristiques physiques, antécédents médicaux…

Source : IBM

La santé est **au coeur de nombreux projets** liés au Big Data, **prometteurs et transformateurs**

Google, leader incontesté du Big Data, est appelé à jouer un rôle important dans la thématique, y compris dans la santé. Alphabet, la maison mère de Google, investit en effet des milliards dans le secteur à travers plusieurs filiales.

C'est notamment le cas de Verily qui développe depuis 2014, en collaboration avec Novartis, un projet de lentilles de contact connectées permettant de mesurer le taux de glucose dans les larmes. La filiale travaille également sur des algorithmes pour comprendre certaines maladies, des traitements par impulsions électriques et a noué un partenariat avec Johnson & Johnson dans la robotique chirurgicale.

IBM, grâce à son programme d'intelligence artificielle Watson, a de son côté réussi en 2016 à compléter le diagnostic « humain » d'un patient atteint de cancer et à proposer un traitement plus adéquat.

Cela illustre parfaitement l'un des objectifs partagés par les acteurs du Big Data dans le secteur de la santé : l'avènement d'une médecine dite « des 4 P » : Prédictive, Préventive, Personnalisée et Participative.

1. Source : Orange Healthcare

LA VOITURE AUTONOME : LA FIN DES ACCIDENTS ?

Les capteurs sont présents depuis longtemps dans nos voitures ; ils permettent notamment de mesurer la pression des pneus, le niveau d'huile ou d'essence... Cependant, le Big Data est en phase de révolutionner le secteur avec l'objectif de rendre la conduite plus sûre, plus responsable et plus écologique.

On dénombre en moyenne plus de 100 capteurs (radars, caméras haute résolution ou encore capteurs optiques et thermiques) sur les voitures contemporaines qui offrent désormais quasiment toutes des aides à la conduite comme le contrôle de trajectoire, l'anticipation du freinage ou encore le changement de vitesse pour réduire notre consommation d'essence.

Ces innovations, permettant d'offrir de nouveaux services ou une expérience de conduite différente, sont en pleine explosion. Par exemple, certaines voitures analysent maintenant le visage du conducteur afin de détecter son niveau de fatigue et d'attention et éventuellement lui conseiller un temps de repos. Il est d'ailleurs intéressant de noter que certaines de ces innovations deviennent obligatoires. Ainsi, en 2015, le parlement européen a imposé aux constructeurs, à partir du 31 mars 2018, la production de voitures capables d'émettre un appel d'urgence automatiquement en cas d'accident.

21 millions de voitures autonomes environ seront sur la route **en 2035**[2]

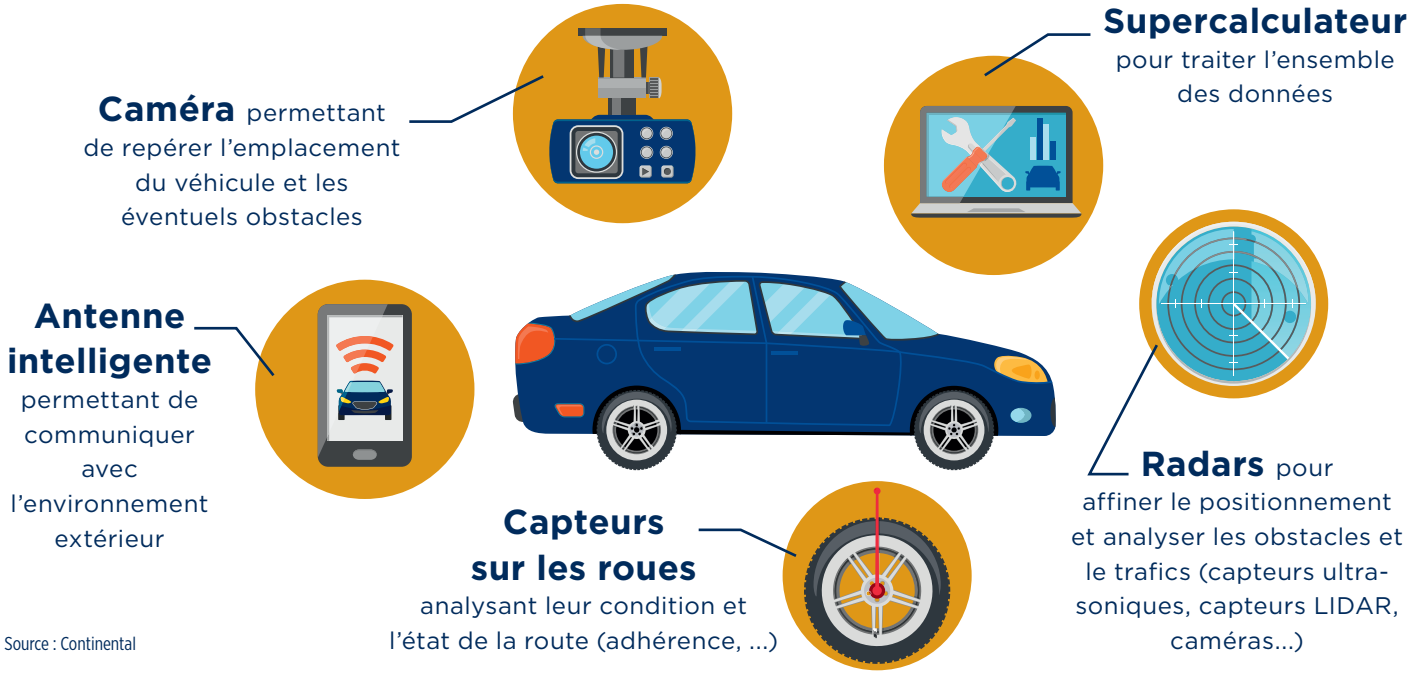
De ces nombreuses innovations d'aide à la conduite à la voiture autonome, il n'y a qu'un pas que certains acteurs ont déjà franchi; des nouveaux arrivants, comme Google ou Tesla ou d'autres, traditionnels, comme BMW qui s'appuie sur l'intelligence artificielle Watson, développée par IBM pour imaginer la voiture de demain.

L'entreprise munichoise a en effet mis le Big Data au centre de son développement. L'un de ses objectifs est d'utiliser ses données et l'analyse prédictive afin d'anticiper les malfaçons avant la mise en production (et éviter ainsi de coûteuses campagnes de rappel) ou de prévenir d'éventuelles pannes. BMW pourrait ainsi optimiser l'ensemble de sa chaine industrielle, tout en offrant un service supplémentaire à ses clients. La firme allemande s'est également associée avec d'autres constructeurs afin de racheter Here, une ancienne filiale de Nokia spécialisée dans la gestion de données de localisation. Les partenaires souhaitent ainsi mettre en commun leurs données afin de mieux les exploiter et proposer de nouveaux services comme l'analyse en temps réel du trafic ou la disponibilité de place de parking à proximité.

L'augmentation du nombre de fonctionnalités et l'avènement de la voiture autonome posent aujourd'hui la question de la répartition de la valeur ajoutée au sein de l'industrie automobile. Le Big Data va-t-il transformer la voiture de demain en un service numérique plutôt que comme un bien dont chacun est propriétaire ?

2. Cabinet d'études IHS - Markit

L'ÉCOSYSTÈME BIG DATA DE LA VOITURE AUTONOME



Source : Continental

EDMOND DE ROTHSCHILD FUND **BIG DATA**

BÉNÉFICIER DE LA RÉVOLUTION DU BIG DATA AU TRAVERS DES ENTREPRISES INTERNATIONALES

Le Big Data est donc une thématique de long terme à même de transformer de nombreux secteurs. Afin de capter les opportunités liées à cette révolution, Edmond de Rothschild Asset Management a lancé en août 2015 le fonds Edmond de Rothschild Fund Big Data dont l'objectif est de sélectionner des entreprises directement liées à la thématique ou pouvant transformer leur modèle d'activité grâce à celle-ci. L'évaluation de la stratégie des entreprises sélectionnées se fait donc au travers du prisme du Big Data.

La stratégie adopte une vision transversale afin de construire un portefeuille diversifié reposant sur 3 typologies de valeurs :

DATA USERS

Sociétés non technologiques ayant déjà transposé l'utilisation de ces données dans leur activité principale afin d'en tirer un avantage compétitif.

Exemple : Société du secteur de la santé utilisant le Big Data (séquençage génomique...).

Exemples d'entreprises : Axa, BMW...

INFRASTRUCTURES

Entreprises collectant et permettant la mise à disposition des données produites par les acteurs du Big Data (capteurs, internet...).

Exemple : data center permettant le stockage des données.

Exemples d'entreprises : Mobileye (entreprise développant des systèmes anticollisions et d'assistance à la conduite de véhicules), Sensata (entreprise fabriquant des capteurs pour voitures)

ANALYTICS

Entreprises éditrices de logiciels permettant l'analyse de ces données.

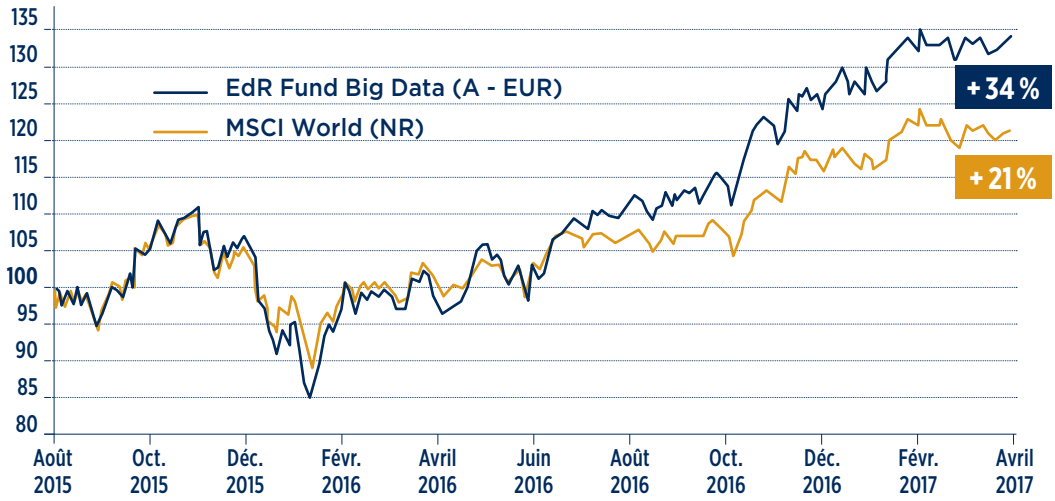
Exemple : algorithmes de gestion des ressources (énergies, transport...) à l'échelle d'une ville - Smart Cities.

Exemples d'entreprises : Medidata (entreprise proposant des solutions informatiques dédiées à la recherche médicale), Benefit Focus (société éditrice de logiciels permettant l'analyse de la stratégie d'une entreprise à travers ses données)

Le fonds Edmond de Rothschild Fund Big Data affiche une performance de 34% depuis son lancement en août 2015, surperformant l'indice MSCI World (NR) de 13%. Les sociétés de la thématique ont en effet affiché des taux de croissance attractifs, qui témoignent du caractère stratégique que leurs solutions représentent.

La stratégie privilégie avant tout les entreprises qui bénéficient d'une technologie liée au Big Data de qualité et intégrée à leur modèle de développement mais offrent également une valorisation attractive. Certains secteurs ont d'ores et déjà pleinement pris en compte les enjeux du Big Data comme l'automobile, la santé, la banque ou encore l'assurance. Ce sont ces derniers que nous privilégions actuellement.

PERFORMANCE DU FONDS DEPUIS CRÉATION



Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Performance de la part A EUR du compartiment Edmond de Rothschild Fund Big Data du 31/08/2015 (date de création) au 28/04/2017.

Source : Edmond de Rothschild Asset Management (France). Edmond de Rothschild Fund Big Data est un compartiment de la SICAV de droit luxembourgeois agréée par la CSSF et autorisé à la commercialisation en France, Belgique, Allemagne, Espagne, Angleterre, Italie, Suisse et Luxembourg.

NOS CONVICTIONS EN QUELQUES EXEMPLES

IBM – ANALYTICS

IBM n'est plus le simple constructeur d'ordinateurs que l'on connaissait. L'entreprise s'est depuis quelques années complètement transformée afin d'axer son développement autour de l'exploitation des données informatiques.

Son programme d'intelligence artificielle, nommé Watson, regroupe une multitude de services et connait de plus en plus d'applications. Il est ainsi utilisé par BMW pour mettre au point la voiture connectée du futur, ou par des banques afin de sécuriser les transactions de leur clients.

Watson est également employé dans le secteur de la santé. Preuve de son ambition dans ce domaine, IBM a multiplié les acquisitions de sociétés détentrices de données, comme Explorys en 2015 ou Truyen début 2016 (sociétés de gestion et d'analyse de données liées à la santé).

2,7 %
du portefeuille
au 28/04/2017

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE :
UNE UTILISATION DE PLUS EN PLUS LARGE

AXA – DATA USERS

Axa, l'un des premiers groupes d'assurance au monde est l'un des pionner de la transformation digitale dans son secteur.

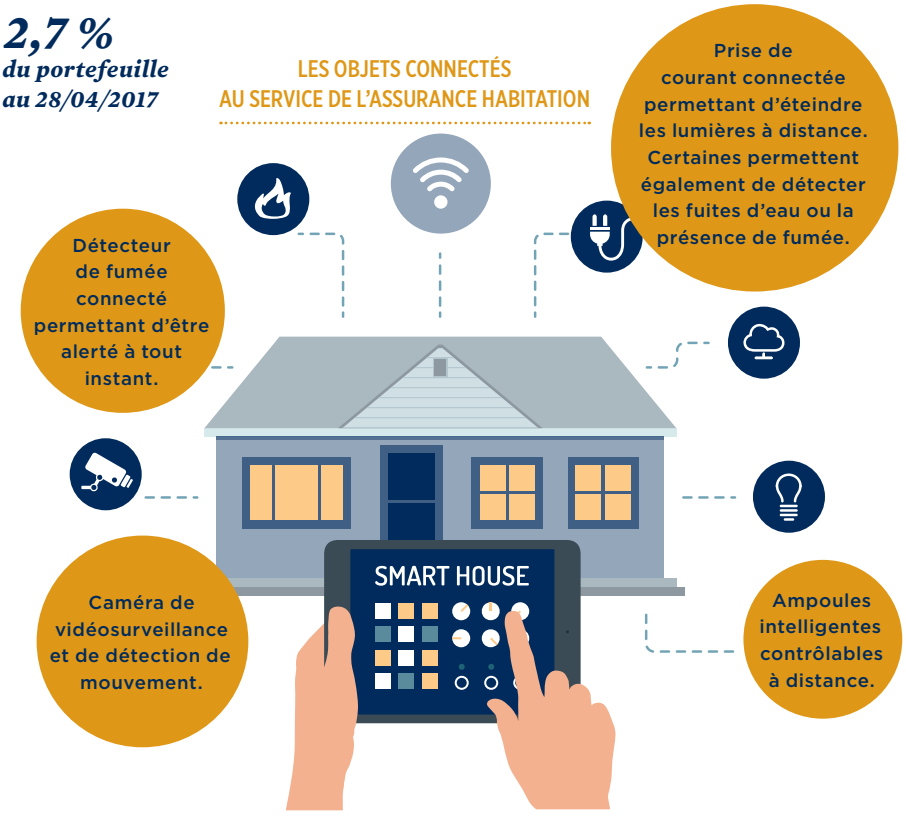
Son objectif est clair : utiliser le Big Data pour offrir à ses clients de nouveaux services mieux adaptés à leur besoin comme une assurance auto dont le prix est basé sur la conduite de l'assuré.

Le groupe français a également développé une application pour smartphone en partenariat avec des sociétés commercialisant des objets connectés. Cette application permet ainsi de piloter une multitude d'appareils depuis son mobile (capteurs, caméras, dispositifs d'éclairage, prises de courant…) et de rendre ainsi l'habitation plus sûre.

Les données collectées permettront également à terme de proposer des assurances habitations sur mesure en fonction des habitudes des clients.

2,7 %
du portefeuille
au 28/04/2017

LES OBJETS CONNECTÉS
AU SERVICE DE L'ASSURANCE HABITATION



Les informations sur les valeurs ne sauraient être assimilées à une opinion d'Edmond de Rothschild Asset Management (France) sur l'évolution prévisible desdites valeurs et, le cas échéant, sur l'évolution prévisible du prix des instruments financiers qu'elles émettent. Ces informations ne sont pas assimilables à des recommandations d'acheter ou de vendre ces valeurs.
La composition du portefeuille est susceptible d'évoluer dans le temps.

INTERXION – INFRASTRUCTURE

2,9 %
du portefeuille au 28/04/2017

Les infrastructures informatiques, comme les data centers permettant le stockage des données, sont intrinsèquement liés à l'essor du Big Data. En effet, les surfaces dédiées aux centres de données devraient augmenter de plus de 20% d'ici 2020[1]. Les entreprises utilisent de plus en plus ces structures de stockage externalisées à tel point que 25% des données seront stockées sur le Cloud d'ici 2020[1].

Interxion est l'un des acteurs incontournables de ce secteur en Europe avec plus de 40 Datacenter et un plan de développement important. L'entreprise est très fortement implantée en Europe, lui procurant des avantages concurrentiels certains. Certaines entreprises doivent en effet conserver les données sur leur territoire d'activité tandis que d'autres ont un besoin critique de rapidité dans le transfert de données pour la prochaine génération de services (voiture autonome, opération à distance...).

1. Source : Data Center Dynamics Intelligence - 2016

Les informations sur les valeurs ne sauraient être assimilées à une opinion d'Edmond de Rothschild Asset Management (France) sur l'évolution prévisible desdites valeurs et, le cas échéant, sur l'évolution prévisible du prix des instruments financiers qu'elles émettent. Ces informations ne sont pas assimilables à des recommandations d'acheter ou de vendre ces valeurs.

La composition du portefeuille est susceptible d'évoluer dans le temps.

POINTS-CLÉS

- Un fonds visant à bénéficier de la révolution du Big Data en sélectionnant majoritairement les valeurs liées à la thématique ou pouvant transformer leur modèle d'activité grâce à celle-ci
- Une tendance de fond offrant un potentiel de croissance sur l'ensemble des secteurs d'activité
- Une approche de gestion de conviction, basée sur une recherche fondamentale cherchant à sélectionner les acteurs intégrant les enjeux du Big Data
- Une gestion active qui a pour objectif de délivrer de la performance sur un cycle économique complet en contrepartie d'une prise de risque de perte en capital sur les actions

CARACTÉRISTIQUES DU COMPARTIMENT

Date de création 31/08/2015
Code ISIN
Classe A : LU1244893696 / Classe I : LU1244894231
Droits d'entrée (part A uniquement) 3 % maximum
Montant minimum de la souscription initiale
Classe A : 1 action / Classe I : 500 000 €
Frais de gestion max.
Classe A : 1,70 % TTC max. / Classe I : 0,75 % TTC max.
Frais de gestion variables 15% de la surperformance au-dessus de l'indice MSCI World
Droits de sortie Néant
Indicateur de référence MSCI World (NR)
Durée de placement recommandée > 5 ans

* Les classes présentées dans ce document sont les principales classes en EUR. Le compartiment dispose par ailleurs de classes en USD et CHF.
Pour plus d'information, veuillez contacter votre interlocuteur commercial.

PRINCIPAUX RISQUES D'INVESTISSEMENT

Ce compartiment est noté en catégorie 6 sur une échelle de 7, ce qui reflète l'exposition jusqu'à 100% de son actif sur les marchés actions, qui présentent un profil de rendement/risque élevé. Les investissements réalisés par le Compartiment seront soumis aux tendances et fluctuations du marché. Les investisseurs encourent le risque potentiel de recouvrir une somme inférieure au montant investi. Les risques décrits ci-dessous ne sont pas limitatifs. Il appartient aux investisseurs d'analyser le risque inhérent à chaque investissement et de se forger leur propre opinion.

Risque actions : La valeur d'une action peut évoluer en fonction de facteurs propres à la société émettrice mais aussi en fonction de facteurs exogènes, politiques ou économiques. Les variations des marchés actions ainsi que les variations des marchés des obligations convertibles dont l'évolution est en partie corrélée à celle des actions sous-jacentes, peuvent entraîner des variations importantes de l'actif net pouvant avoir un impact négatif sur la performance de la valeur liquidative de l'OPCVM.

Risque lié à l'investissement en petites et moyennes capitalisations : L'investissement dans des petites et moyennes entreprises peut comporter un risque plus élevé que le risque généralement associé à l'investissement dans des entreprises plus grandes et mieux établies. Les petites entreprises, en particulier, ont souvent des gammes de produits limitées, leur accès aux marchés ou aux ressources financières peut être restreint et leur gestion peut reposer sur une ou deux personnes-clés seulement.

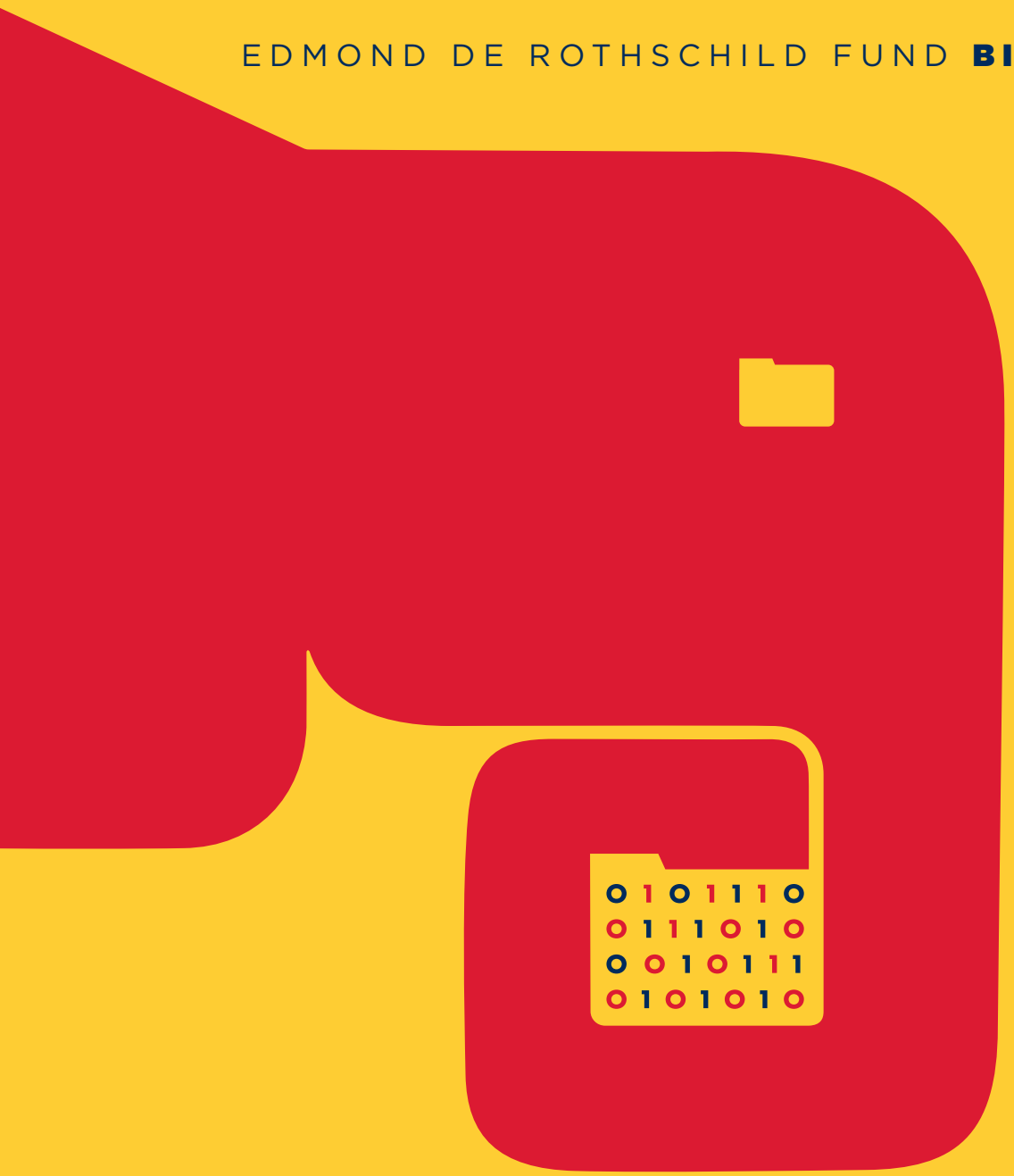
Risque de change : Le capital peut être exposé aux risques de change dans le cas où les titres ou investissements le composant sont libellés dans une autre devise que celle de l'OPCVM. Le risque de change correspond au risque de baisse du cours de change de la devise de cotation des instruments financiers en portefeuille, par rapport à la devise de référence de l'OPCVM, l'euro, ce qui peut entraîner une baisse de la valeur liquidative.

Risque de taux : L'exposition à des produits de taux (titres de créances et instruments du marché monétaire) rend l'OPCVM sensible aux fluctuations des taux d'intérêt. Le risque de taux se traduit par une baisse éventuelle de la valeur du titre et donc de la valeur liquidative de l'OPCVM en cas de variation de la courbe des taux.

Risque de crédit : Le risque principal, lié aux titres de créances et/ou d'instruments du marché monétaire tels que des bons du Trésor (BTF et BTAN), billets de trésorerie, certificats de dépôt est celui du défaut de l'émetteur, soit au non-paiement des intérêts et/ou du non remboursement du capital. Le risque de crédit est également lié à la dégradation d'un émetteur.

Risque de concentration (les investissements dans certains secteurs spécifiques de l'économie peuvent avoir des conséquences négatives en cas de dévaluation des secteurs concernés) : Certains compartiments pourront concentrer leurs investissements dans des actifs appartenant à certains secteurs spécifiques de l'économie et seront, en conséquence, sujets aux risques associés à la concentration d'investissements dans les secteurs en question.

EDMOND DE ROTHSCHILD FUND **BIG DATA**



INVESTISSEZ DANS LES ENTREPRISES QUI VOIENT LE MONDE EN GRAND

EDMOND DE ROTHSCHILD

CONCORDIA - INTEGRITAS - INDUSTRIA

Les investissements du compartiment sont soumis aux fluctuations des marchés actions, de taux d'intérêt et de devises. Le compartiment ne bénéficie d'aucune garantie ni protection et présente donc un risque de perte en capital.
Document non contractuel exclusivement conçu à des fins d'information. Edmond de Rothschild Fund Big Data est un compartiment de la SICAV de droit luxembourgeois agréée par la CSSF et autorisé à la commercialisation en France. La gestion financière du compartiment Edmond de Rothschild Fund Big Data est déléguée à Edmond de Rothschild Asset Management (France). La société agit également en tant que Distributeur global. Société de gestion principale de la SICAV : Edmond de Rothschild Asset Management (Luxembourg). Tout investisseur potentiel doit se rapprocher de son prestataire ou conseiller, afin de se forger sa propre opinion sur les risques inhérents à chaque investissement indépendamment de toute entité du Groupe Edmond de Rothschild et sur leur adéquation avec sa situation patrimoniale et personnelle. À cet effet, il devra prendre connaissance du prospectus ou du document d'informations clés pour l'investisseur (DICI) remis avant toute souscription et disponible sur le site http://funds.edram.com ou gratuitement sur simple demande aux sièges sociaux d'Edmond de Rothschild Asset Management (France) et d'Edmond de Rothschild Asset Management (Luxembourg).

edram.fr

DISTRIBUTEUR GLOBAL

EDMOND DE ROTHSCHILD ASSET MANAGEMENT (FRANCE)

47, rue du Faubourg Saint-Honoré
75401 Paris Cedex 08

Société anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 11.033.769 euros

Numéro d'agrément AMF GP 04000015
332.652.536 R.C.S. Paris

Avertissement : Achevé de rédiger en avril 2017.

Le présent document est émis par Edmond de Rothschild Asset Management (France).

Ce document n'a pas de valeur contractuelle, il est conçu exclusivement à des fins d'information. Toute reproduction ou utilisation de tout ou partie de son contenu est strictement interdite sans l'autorisation du Groupe Edmond de Rothschild.

Les informations figurant dans ce document ne sauraient être assimilées à une offre ou une sollicitation de transaction dans une juridiction dans laquelle ladite offre ou sollicitation serait illégale ou dans laquelle la personne à l'origine de cette offre ou sollicitation n'est pas autorisée à agir. Ce document ne constitue pas et ne doit pas être interprété comme un conseil en investissement, un conseil fiscal ou juridique, ou une recommandation d'acheter, de vendre ou de continuer à détenir un investissement. EdRAM ne saurait être tenu responsable d'une décision d'investissement ou de désinvestissement prise sur la base des informations figurant dans ce document.

Ce document n'a pas été revu ou approuvé par un régulateur d'une quelconque juridiction. La règlementation concernant le mode de commercialisation d'un OPC varie en fonction des pays. Les OPC présentés peuvent ne pas être autorisés à la commercialisation dans votre pays de résidence. Si vous avez le moindre doute sur votre capacité à souscrire dans cet OPC, nous vous invitons à vous rapprocher de votre conseiller habituel.

Ce document n'est pas destiné aux citoyens ou résidents des États-Unis d'Amérique ou à des « U.S. Persons » tel que ce terme est défini dans le « Regulation S » de la loi américaine de 1933 sur les valeurs mobilières. Aucun produit d'investissement présenté ici n'est autorisé à la vente aux termes de la loi de 1933 sur les valeurs mobilières ou de toute autre réglementation applicable aux États-Unis. Dès lors, aucun produit d'investissement ne peut être proposé ou vendu directement ou indirectement aux États-Unis d'Amérique à des résidents et citoyens des États-Unis d'Amérique et à des « U.S. Persons ».

Les données chiffrées, commentaires, projections, et autres éléments figurant dans cette présentation reflètent le sentiment d'EdRAM sur les marchés, leur évolution, compte tenu du contexte économique et des informations possédées à ce jour. Ils peuvent ne plus être pertinents au jour où l'investisseur en prend connaissance. Par conséquent, EdRAM ne saurait être tenu responsable de la qualité ou l'exactitude des informations et données économiques issues de tiers.

Tout investissement comporte des risques spécifiques. Il est ainsi recommandé à l'investisseur de s'assurer de l'adéquation de tout investissement à sa situation personnelle en ayant recours le cas échéant à des conseils indépendants. De plus, il devra prendre connaissance du document d'information clé pour l'investisseur (DICI/KIID) et/ou tout autre document requis par la réglementation locale, remis avant toute souscription et disponibles sur le site http://funds.edram.com ou gratuitement sur simple demande.

Les performances et les volatilités passées ne préjugent pas des performances et des volatilités futures et ne sont pas constantes dans le temps. Elles peuvent notamment être indépendamment affectées par l'évolution des taux de change. Les données de performance ne tiennent pas compte des commissions et frais perçus lors de l'émission et du rachat des parts ou actions de l'OPC.

«Edmond de Rothschild Asset Management» ou «EdRAM» est le nom commercial des entités de gestion d'actifs (y compris les filiales et entités affiliées) du Groupe Edmond de Rothschild. Ce nom fait également référence à la division Asset Mangement du Groupe Edmond de Rothschild.

DISTRIBUTEUR GLOBAL
EDMOND DE ROTHSCHILD ASSET MANAGEMENT (FRANCE)
47, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75401 Paris Cedex 08
Société anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 11.033.769 euros
Numéro d'agrément AMF GP 04000015 - 332.652.536 R.C.S. Paris

SOCIÉTÉ DE GESTION
EDMOND DE ROTHSCHILD ASSET MANAGEMENT (LUXEMBOURG)
16, Boulevard Emmanuel Servais, L – 2535 Luxembourg

DÉLÉGATAIRE DE LA GESTION FINANCIÈRE
EDMOND DE ROTHSCHILD ASSET MANAGEMENT (FRANCE)
47, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75401 Paris Cedex 08

Partenariats & Distribution – Tél. +33 (0)1 40 17 23 09
Institutionnels France – Tél. +33 (0)1 40 17 23 44
Développement International – Tél. +33 (0)1 40 17 27 04
www.edram.fr